



Au café du Progrès

(pour ceux qui auraient perdu le fil, voir le No de juin)

Récit de Joël Griseau

Les applaudissements ont crépité au Café du Progrès et une mêlée spontanée s'est formée autour du buffet. En piste pour la polka des mandibules !

Les groupes se sont constitués par affinité, le verre d'une main, une pâtisserie dans l'autre et tout ce petit monde s'est mis à jacter en même temps, heureux d'être ici, unis par leur passion commune : le Rugby et le Stade !

Diégo a gratté sa guitare, Bobosse s'est pris pour Aznavour pendant que La Varlope et le Bichon entonnaient un vibrant « Montagnes Pyrénées...ée...ee ». Le P'tit Pierre, malgré l'heure précoce était déjà « bien à l'aise » et excité comme une puce, envoyait : « C'est à Baba... c'est à yoyo... ». Sa mère excédée lui avait confisqué son verre...

- Allez hop ! terminé le Pernod... non mais des fois ! Vous voyez un peu le cirque ?

Morceaux choisis

- « Dites moi Riquet... Madame Balsec mon excellente épouse me faisait à l'instant une remarque sur la qualité de vos religieuses...

Ce goût ? C'est une nouvelle spécialité, je présume ? »

- « Ce goût ? De quoi me parlez-vous, je vous prie ? »

- « N'y voyez pas offense mon bon Riquet, c'est très aimable à vous d'offrir des pâtisseries aux vins d'honneur, mais on chuchote dans le quartier que vos religieuses font la retape dans la vitrine depuis 8 jours. Rassurez-moi, mon bon ami, ce ne sont que médisances, n'est-il point vrai ? »

- « Monsieur le Premier Adjoint, je ne sais pas si mes religieuses ont un goût, mais une chose dont je suis sûr, c'est qu'elles ont les cuisses propres... Elles ! Ce qui n'est pas le cas de tout le monde ici. »

- « Je n'en doute pas une seconde, mon bon Riquet, mais je doute fort que Madame Balsec apprécie l'opinion que vous manifestez sur l'état de ses cuisses. »

- « Chut ! Parlez plus bas... Allez, à la vôtre ! »

- « J'ai été choqué par l'attitude des Biterrois », confiait le délégué Foderche auprès de Monsieur Miro.

« Perdre un match à la dernière seconde, c'est rageant, j'en conviens, mais ce drop a bien franchi la barre n'est-ce pas ? Quel manque de fair-play... Vous en pensez quoi vous Brescia ? »

- « Faut-il encore se mettre d'accord sur la définition exacte d'un drop ! Moi j'ai ma technique. Je frappe à la « rabale »

- « A la rabale ? »

- « Oui nous sommes très peu à employer cette technique ! »

- « Et qu'a-t'elle de si spéciale cette technique, Brescia ? »

- « Règle n°1 : chausser au minimum du 47 !

Règle n°2 : taper en canard ! »

- « Jamais entendu parler ! »

Féféo s'en était mêlé :

- « Nous on était bien placés à la buvette d'en haut avec Foderche, le ballon a bien franchi la barre, on est formels ! Maintenant quant à la manière... c'est à voir !

Moi, je vous donne l'avis d'en haut ! »

L'avis d'en haut ? L'avis des hauts ? Bon Dieu ! Mais c'est bien sûr !... Marius venait d'inventer la vidéo. Et il ne l'a jamais su.

C'est ballot, hein ?

Et pendant ce temps là au fond de la salle, insensible aux malheurs de Jim Pacson, Ramon, le virulent pilier, avait repris les hostilités avec ce dernier. Il est vrai que notre tailor so british (qui n'est jamais devenu riche) avait un penchant prononcé pour les nectars de la vallée du Rhône. Son problème, c'est que passé 18 heures il se mélangeait les ciseaux avec les inches, les pouces et autres centimètres !

Ramon débauchant à 18 h 30, ceci

explique cela !

Une sombre histoire de veston... d'emmanchure qui tombait à droite !

Retour semaine précédente

Il faut dire que le jour de la prise des mesures, Ramon avait passé une soirée éprouvante à la « Duquesnoy - Fiammo and Co » établissement de fournitures industrielles dont il était le chef comptable en titre. C'était le jour d'inventaire avec prise de tête assurée.

Comme tous les ans. Il avait passé l'après-midi à compter et recompter des caisses de boulons de huit et des sacs de rondelles en caoutchouc. Popol Samson l'avait contrarié une fois de plus et le bayonnais Etchepar ricanait derrière son dos. Ramon était monté sur ses grands chevaux. De toute façon il se méfiait de tous ces gonzes qui jouent derrière et « qui se la pète » le dimanche avec leurs feintes de passes en tortillant du fion...sans aucun égard pour les bourriques de devant qui suent sang et eau.

- Et puis, dis-donc Popol, les paquets de cigarettes publicitaires « Mécano », c'est réservé pour les clients si je ne m'abuse... Comment se fait-il qu'on en retrouve dans le bus des juniors le dimanche ?

Et puis vous m'emm..... tous les deux, on verra ça demain !

À suivre



RENDEZ-VOUS

POT OFFERT AUX ÉQUIPES SENIORS

Date à définir

....

JEUDI 21 NOVEMBRE

Soirée Beaujolais.

Club-House du Stade Espinassou.

....

JANVIER 2014

Concours de belote.

Club-House du Stade Espinassou.

(dernier vendredi du mois)



Pierre Soulet, fidèle soutien du Stade niortais rugby

Opposés à Maisons-Laffitte, les Stadistes pourront compter sur leur emblématique supporter.

PAGES SPORT

Célébrité ...

Notre ami Pierre Soulet dit : «La Sole» joueur du Stade dans les années 1970 - 1980*, adhérent depuis toujours à l'Association des anciens, a eu les honneurs de la presse locale.

- Le Courrier de l'Ouest a consacré, (en pages intérieures), un article sur le plus fidèle supporter du Stade Niortais.

* Dates à vérifier

Vous recherchez un prestataire dans

- l'automobile et le transport,
- la banque et l'assurance,
- la boulangerie,
- le bricolage,
- l'immobilier,
- l'informatique,
- le nettoyage,
- le prêt à porter,
- les restaurants / cafés / Hôtels,
- les travaux du bâtiment,
- les Caves à vin,
- divers,

Consultez le site de l'Association :

www.leragondin.fr

vous y trouverez nos partenaires DROP, qui vous réserveront le meilleur accueil.



Pour rire...

«Je me demande si les chinois qui font du tourisme à Paris, savent qu'ils achètent des souvenirs fabriqués chez eux. »

Les dernières paroles célèbres

- « Je m'arrêteraïs de mourir s'il me venait un bon mot ou une bonne idée. »

Voltaire

- « Enfin, on va maintenant jouer ma musique ! »

Hector Berlioz

Un couple regarde la télé le soir et le mari mange des cacahuètes en les jetant en l'air pour les faire tomber dans sa bouche.

A un certain moment, sa femme qui passe derrière le canapé, le heurte et la cacahuète atterrit dans son oreille plutôt que dans sa bouche.

Il a beau essayer de l'enlever, mais plus il essaie, plus la cacahuète s'enfonce pour finalement se coincer au fond de son oreille. Ne sachant plus quoi faire ils s'apprêtent à appeler un médecin, quand leur fille revient à la maison avec son petit ami.

Ce dernier examine l'oreille du père, lui met deux doigts dans le nez et lui demande de souffler. La cacahuète est alors expulsée de l'oreille.

Quand la fille et son ami s'en vont, la femme demande à son mari

- « Ce garçon est doué, que penses-tu qu'il deviendra plus tard ? »

Sur quoi le mari, remis de ses émotions, répond impassible :

- « A en juger par l'odeur de ses doigts, probablement notre gendre ! »



Association des Anciens Joueurs du Stade Niortais Rugby
57 rue Sarrazine 79000 NIORT

DEPUIS le DÉBUT !

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants.

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

■ Pour tous contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Bernard Pacaud : 06.89.17.95.04 Serge Sirac : 06.80.82.18.19 ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30.

■ Site internet de l'association des anciens du Stade : www.leragondin.fr

■ Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com

■ Pour contacter l'Association, notre adresse mail : snrugby.anciens@gmail.com